

# Critique de Pourquoi mes frères et moi on est parti... par Not for tourists

Par Laure Dasinieres

Publié le : 16 février 2011

Un texte qui sait trouver le ton juste entre comédie et drame, des acteurs épatants et une mise en scène d'une belle liberté, « *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* » à La Loge est une pièce d'une humanité rare, ardente.

Dali, Mo, Taco et Nour sont quatre frères. Ils vivent là où il fait chaud, là où il y a du chômage et où le poids de la famille pèse sur chacun d'entre eux. Ici on joue au football pour oublier le quotidien et l'espoir d'un ailleurs. Ils rêvent de partir, partir là-bas, là où tout est possible...

Forcément, aujourd'hui, alors que l'Afrique du Nord s'imprègne d'un climat révolutionnaire, la pièce prend un écho tout particulier. Or le texte date de 2006, la mise en scène de l'an passé. Point d'opportunisme à chercher ici. Mais, il y a bien, dans les mots, dans les attitudes, ce mélange d'urgence et résignation qui a fait ou fait encore le quotidien des habitants du Moyen-Orient. Ce jeune médecin au chômage, ses frères qui arrêtent l'école parce que de toute façon ils seront comme lui, à travailler à la piscine de l'hôtel international. Parce qu'ils n'ont pas les relations qu'il faut. Pas l'argent pour s'installer en Europe...

Pour citer Yohan Manca, le metteur en scène, le texte de Hédi Tillette De Clermont-Tonnerre est « une machine à jouer ». Et il sait de quoi il parle car il l'exploite fort brillamment pour diriger ses acteurs. L'alternance de dialogues et de monologues ainsi que des textes taillés au cordeau entre méditations et chroniques de la vie quotidienne, entre douleur, rage, dérision et poésie contribuent effectivement à créer un climat propice à l'expression du quatuor de comédiens. Sans compter que « *Pourquoi mes frères et moi...* » dresse les portraits de quatre personnages aussi différents qu'attachants et sensibles: c'est particulièrement intéressant pour le jeu d'acteurs qui joue des différences de manières de dire et de se comporter. Il y a le plus jeune, personnage lunaire, qui veut devenir mime international. Le plutôt beau gosse qui fait le gigolo auprès des touristes de l'hôtel. Celui qui rêve de tennis Nastas avec la bombe imperméabilisante qui va avec, « tu connais? » et puis l'aîné, le médecin au chômage...

Différents mais frères, ils veillent les uns sur les autres, se déchirent, s'affrontent et puis discutent, jouent au foot... Réduits à l'état d'adolescents par une situation sociale précaire, ils font avec. Et puis, dans les monologues, ils se livrent, se mettent à nu, rêvent d'ailleurs, de plus tard. De fait, la pièce alterne entre calme et tempête, lenteur et rapidité d'action et de diction et instaure un rythme vivifiant. La prestation des comédiens est à l'avenant: juste. Juvénile et mature à la fois. Mêlant candeur et réalisme. Tous les quatre se donnent à fond dans leur interprétation et c'est bien le facteur qui termine de rendre la pièce si dynamique et si prenante.

Alors que l'on aurait pu craindre manichéisme, misérabilisme et bonne conscience d'occidentaux, on se retrouve à passer un moment doux amer, intelligent, souvent drôle et toujours généreux.

A découvrir!